

Une synthèse exceptionnelle de la méthodologie archéologique actuelle

André GOB

DJINDJIAN (François) : 1991, *Méthodes pour l'archéologie* (Paris : Armand Colin
Éditeur) 401 pp. ISBN 2-200-31293-8. Prix : 1 326 FB.

Manuel : Ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une sciences, d'une technique.

Assurément, l'ouvrage de François Djindjian est un manuel et un manuel de la meilleure veine, celle où l'auteur dépasse la description technique des procédés pour toucher aux méthodes, aux démarches cognitives qui sous-tendent la pratique d'une science.

« Les techniques progressent, les méthodes durent » dit l'auteur dans son avant-propos, pour justifier le parti-pris de privilégier les secondes au détriment des premières.

Cela nous vaut cet ouvrage qui dépasse de loin, par son intérêt et son importance, le simple recensement de techniques statistiques et informatiques pour l'archéologie et constitue une synthèse exceptionnelle de la méthodologie archéologique actuelle.

François Djindjian est connu pour être un des meilleurs spécialistes européens des applications quantitatives en archéologie : sa formation d'ingénieur et sa pratique de la préhistoire l'y conduisent « naturellement ». Mais, comme le dit Jean-Claude Gardin dans sa préface, « ceux ... qui ont bénéficié de ses conseils ou de ses enseignements » — et j'ai eu la chance de compter parmi eux — « savent aussi combien François Djindjian est attentif à ne pas confondre, dans ces applications, la fin et les moyens ».

C'est cette approche qui fait la richesse de l'ouvrage, d'autant que la perspective méthodologique n'éloigne pas l'auteur de la pratique. Au contraire, l'ouvrage est structuré de telle manière que les exemples choisis, illustrent de façon claire et didactique les principes méthodologiques qui introduisent chaque chapitre.

En effet, l'ouvrage est divisé en seize chapitres, dont douze sont dédiés, comme autant de travaux herculéens, à différents domaines de la pratique archéologique, ordonnés, dit l'auteur, sur le « cycle archéologique », du terrain au laboratoire, de l'analyse à la synthèse.

✉ Université de Liège; Centre Informatique de Philosophie et Lettres; 32, Place du 20-Août;
B-4000 Liège (Belgique).

Fax : + 32 41 23 25 45

E-mail : u0001a1@bliulg11

Sont ainsi passés en revue, successivement, les thèmes suivants :

- La prospection régionale.
- La conduite de fouilles.
- L'analyse typologique.
- L'analyse des formes.
- L'analyse spatiale de l'habitat.
- L'identification culturelle à partir des vestiges matériels.
- La sériation.
- Le peuplement du territoire.
- La démographie.
- L'économie des ressources alimentaires.
- L'approvisionnement en matières premières et la diffusion des produits manufacturés.
- La caractérisation des matières premières et des produits manufacturés.
- La reconstitution de l'environnement et du climat.

Chacun de ces chapitres est construit sur le même schéma. Une courte introduction situe la problématique précise dans l'ensemble de la démarche archéologique et précède un rappel historique de la question. Les différentes approches méthodologiques sont ensuite détaillées et illustrées de nombreux exemples originaux ou puisés dans la littérature; chacun d'entre-eux est exposé de façon plus ou moins détaillée selon les nécessités de la démonstration. L'érudition de l'auteur dans ce domaine est très vaste et couvre bien entendu le domaine anglo-saxon autant que les autres langues européennes (français, italien, espagnol, allemand) : voilà qui dénote favorablement par rapport aux précédents manuels de ce type, anglo-saxons pour la plupart. Cette large ouverture sur les publications étrangères permet à l'auteur de rassembler plus de 800 titres dans sa liste bibliographique, qui constitue ainsi un outil de référence des plus complets sur le domaine.

Quoiqu'écrit par un préhistorien, ce livre aborde véritablement tous les domaines de l'archéologie, de la préhistoire aux périodes les plus récentes, tant par les exemples choisis que par les méthodes exposées.

Tout au long de ces chapitres, qui constituent le corps principal du livre, l'accent est mis sur les modalités et les conditions d'application des méthodes et des techniques. C'est en effet là le plus important et le plus difficile : comment formaliser les données, comment les quantifier, quels traitements opérer et, enfin, comment interpréter les résultats du traitement statistique? La technique est secondaire, même si elle risque de rebuter de prime abord l'archéologue, confronté avec un langage et un symbolisme qu'il ne maîtrise pas.

Cet ensemble méthodologique, organisé selon les démarches successives de l'archéologue, est encadré par des chapitres généraux qui le mettent en perspective dans l'histoire et dans la théorie archéologique.

Le premier chapitre est consacré à un rappel historique du progrès des méthodes archéologiques depuis 1950, et tout spécialement du développement des mathématiques appliquées à l'archéologie. Il débouche sur la présentation critique, dans le chapitre 2, d'une synthèse schématique des différentes techniques et méthodes abordées au hasard des chapitres suivants, présentation horizontale fort heureuse destinée à donner au lecteur un aperçu systématique de référence.

L'importance des historiques dans cet ouvrage reflète la volonté de l'auteur d'éviter tout effet de mode et de rechercher, partout, la qualité du formalisme archéologique plutôt que le caractère pointu de la technique; elle témoigne aussi, sans doute, d'une certaine nostalgie à l'égard d'une époque héroïque où l'outil informatique n'apportait pas encore une facilité et une puissance de travail dont le côté spectaculaire peut parfois marquer un manque cruel de rigueur formelle.

L'exposé méthodologique se termine par un chapitre consacré à l'insertion des méthodes dans la théorie, ou plutôt dans *les* théories puisque, selon l'auteur, « L'archéologie n'existe pas, ou n'existe pas encore. Par contre, il existe des archéologies ». C'est l'occasion d'un bref — trop bref et presque caricatural — aperçu de quelques théories archéologiques.

Enfin, un dernier chapitre se veut prospectif et aborde, en trois pages, les nouvelles tendances méthodologiques.

Un glossaire, des index et une abondante bibliographie complètent un ouvrage qui constitue déjà un outil indispensable dans les mains de ceux qui — et ils sont nombreux — désirent intégrer les méthodes formelles dans leur pratique archéologique.